

l'inexactitude absolue de cette étymologie a été établie par les travaux modernes.

TRAVAUX MODERNES

En effet, une thèse toute récente, et à laquelle nous nous rallions, a reconnu, *entre autres impossibilités*, que jamais, en aucune langue, le corbeau ne s'est appelé LVG ; et alors, se basant solidement sur l'étude approfondie des doctrines de la mythologie celtique, elle a admis, pour LVGDVNVM, l'étymologie « montagne de LVG », LVG étant le Mercure gaulois, le dieu particulièrement honoré en Gaule, au rapport de César, et tout spécialement à Lyon, comme l'a établi M. d'Arbois de Jubainville (6). Seulement, cette deuxième étymologie ne nous apprend absolument rien, en ce qui concerne le corbeau lui-même.

Et ainsi, ni les auteurs anciens, ni les textes modernes, ne semblent pouvoir nous expliquer quel rôle positif et certain joue cet oiseau sur les monuments romains ayant trait à LVGDVNVM.

Force nous est donc d'étudier ces monuments figurés eux-mêmes, et, peut-être, en les interprétant avec méthode, arriverons-nous à dégager la vérité.

Pour rendre aussi claire que possible cette enquête iconographique, nous prendrons le soin de classer les monuments en question en deux catégories bien distinctes :

(6) Nous laissons de côté, l'étymologie hybride LUCENS MONS, dont on a rapproché CLERMONT, et dont nous rapprocherions encore LUXEMBOURG. L'étymologie LOUCH-DVN nous paraît également insoutenable, car LOUCH n'est pas LVG, et le sens de LOUCH jure avec le sens de DVN. Le nom du dieu LVG a formé des composés comme LVGOTORIX, nom breton, etc., cité par César.